

Swarthmore College

# Works

---

French & Francophone Studies Faculty Works

---

5-1-2016


## Review Of "Perspectives Européennes Des Études Littéraires Francophones" By C. Coste And D. Lançon

Alexandra Gueydan-Turek

*Swarthmore College*, [agueyda1@swarthmore.edu](mailto:agueyda1@swarthmore.edu)

[Let us know how access to this work benefits you.](#)

Follow this and additional works at: <http://works.swarthmore.edu/fac-french>

 Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

### Recommended Citation

Alexandra Gueydan-Turek. (2016). "Review Of "Perspectives Européennes Des Études Littéraires Francophones" By C. Coste And D. Lançon". *French Review*. Volume 89, Issue 4. 217-218.  
<http://works.swarthmore.edu/fac-french/40>

This work is brought to you for free and open access by the Swarthmore College Libraries. It has been accepted for inclusion in French & Francophone Studies Faculty Works by an authorized administrator of Works. For more information, please contact [myworks@swarthmore.edu](mailto:myworks@swarthmore.edu).

Collot, qui a lui-même contribué de façon décisive à son élaboration dans des ouvrages comme *La pensée paysage* ou *Paysage et poésie*, multiplie les remarques générales enrichissantes sur la littérature dans l'espace et l'espace dans la littérature: sur les lieux imaginaires, notamment, sur la notion de paysage ou encore sur le motif du dépaysement. Sans doute peut-on ne pas être entièrement d'accord avec certaines de ses observations: est-il tout à fait juste, par exemple, de dire que Claude Simon n'a jamais fait sienne la conception "textualiste" de la littérature associée à Jean Ricardou (216)? Il reste que son livre est une excellente introduction à la géographie littéraire et à ce qu'elle peut apporter à la critique.

University of Pennsylvania

Gerald Prince

COSTE, CLAUDE, et DANIEL LANÇON, éd. *Perspectives européennes des études littéraires francophones*. Paris: Champion, 2014. ISBN 978-2-7453-2578-5. Pp. 360. 55 €.

Cet ouvrage, qui rassemble les actes du colloque "Perspectives européennes des études francophones" (2010, université Stendhal-Grenoble 3), dresse l'inventaire des approches théoriques et discursives aux études européennes de la francophonie littéraire. Selon Coste et Lançon, le volume adopte une approche comparative qui vise à dépasser les "oppositions stériles qui ont souvent structuré le champ littéraire" (7), tout en comblant les lacunes d'une recherche universitaire qui persisterait à privilégier la littérature dite "nationale" (11). Les articles réunis repensent ainsi une nouvelle histoire littéraire riche des francophonies d'Europe, d'Afrique, de Méditerranée et d'Amérique. Outre le rejet de hiérarchies obsolètes, il s'agirait d'ébranler la taxinomie de la langue qui préside à la définition opératoire du "francophone" au profit des "réseaux intertextuels transnationaux" (43), selon Christiane Chaulet Achour, ou encore des problématiques communes qu'entretiennent les littératures d'une même région (Caraïbes ou Afrique), pour Jean-Marc Moura et Alain Ricard. Ieme Van Der Poel examine, quant à lui, le phénomène diasporique comme fédérateur à travers les écrits de la diaspora marocaine en Espagne, en France et aux Pays-Bas, et démontre comment ceux-ci contribuent à une refonte des pratiques stylistiques européennes (217-32). Ce faisant, la francophonie littéraire est replacée au cœur d'un brassage culturel et linguistique sans précédent. Fortes de la démarche dialogique du volume, certaines contributions prennent la mesure de l'enjeu scientifique que constitue le postcolonial dans les institutions universitaires européennes, et postulent "un post-colonialisme à la française" (264), selon l'expression de David Murphy, qui revendiquerait sa filiation à la *French Theory*. *A contrario*, Coste et Lançon évoquent leur méfiance face à l'aspect transdisciplinaire du postcolonial qui risque "une dilution du littéraire dans le culturel" (9). Guy Dugas évoque "l'embarras du postcolonial" (179) vis-à-vis du parcours personnel complexe d'Albert Memmi, et ce, malgré son rôle essentiel de penseur de la décolonisation. Véronique Porra s'interroge sur la finalité de la littérature

dite postcoloniale et le bienfondé d'un devoir de mémoire superficiel et schématique, et non pas d'un travail de gestion symbolique de l'héritage colonial (233–51). Au final, ce projet ambitieux propose une réorganisation des savoirs des plus pertinentes pour l'analyse de la francophonie littéraire. Sa bibliographie quasi-exhaustive des publications scientifiques dans le domaine entre 2005 et 2011 ne manquera pas non plus de servir aux jeunes chercheurs. Cependant—et ceci n'enlève rien à la richesse des contributions—il faut lui reconnaître certaines limites méthodologiques. Au jour de l'enjeu idéologique sous-jacent qui était d'identifier des théories de la francophonie singulières à l'Europe et de mesurer cette nouvelle épistémologie à l'aune d'une pensée critique occidentale dominée par les États-Unis (18), la démonstration demeure peu convaincante. En l'absence d'une conclusion synthétique, les lecteurs sont en peine de “fédérer des démarches aussi divergentes” (10) et ne retiendront qu'un ensemble composite, alors que le parti pris de ne réunir que les plus grands noms rattachés aux universités européennes ne tient pas compte de la constitution transnationale des savoirs académiques à l'ère d'une forte mobilité universitaire.

Swarthmore College (PA)

Alexandra Gueydan-Turek

CÔTÉ-FOURNIER, LAURENCE, ÉLYSE GUAY, et JEAN-FRANÇOIS HAMEL, éd. *Politiques de la littérature: une traversée du XX<sup>e</sup> siècle français*. Montréal: Figura, 2014. ISBN 978-2-923907-33-8. Pp. 188. \$20 Can.

Now that the twentieth century, with its two world(-changing) wars can be seen as a historical whole, interesting analyses are being undertaken by a generation of young literary scholars who have come of age since the year 2000. A series of essays by a professor and his graduate students at Université du Québec, Montréal, this collective work offers an informative look at the ongoing debates over the relationship of French writers to their own historical reality, debates intensified by a sequence of military and economic disasters. A brief note at the beginning of the text testifies to the involvement of the seven student writers with the issue of *engagement*, relating the fact that their literary seminar scheduled for the winter term of 2012, led by Jean-François Hamel, was interrupted by their participation in the student demonstrations and subsequent university-closing strike that greeted the Quebec government's announcement of increased tuition charges (a second round of student strikes took place in the spring of 2015). As stated in the preface to the collection, this study of attitudes toward *engagement* in twentieth-century French literature is close to the hearts of twenty-first-century students in Quebec: “[I] affiche notre volonté d'identifier ensemble les voies par lesquelles la littérature, au cours de son histoire, s'est définie et pratiquée comme un geste politique de critique, de résistance, de contestation” (8). Indeed, the thoughtful essays on competing views on writers' *engagement* with their time ranges throughout the twentieth century, from the divergent views of Paul Valéry and Julien